



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

"L'Hotel Commercial", ancienne propriété de M. Jos Tétu, située sur la rue St-François, à vendre à bonnes conditions. Prière de s'adresser à Wilbrod SAINDON, propriétaire, Edmundston, N.-B., 564-615-14jn.

AVIS AUX CULTIVATEURS Réduction de prix.—Le prix pour carder la laine, à partir de cette date, sera de 6 sous la livre au lieu de 8 sous comme autrefois, au moulin à carder de Freddy MORNEAU, St-Jacques, N.B., 580-415-21jn.

Edmundston Welding SHOP

Sur la rue de l'Eglise, soudeur de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti. St-PIERRE FRÈRES Edmundston, N.-B. 584-21-juin à 2 sept.

A VENDRE

Maison et autres dépendances, situées sur la rue Damours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. EBEL, Edmundston, N. B. 770-j. n. o. 14-jn.

TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près de l'église, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rièrre du Loup, Station, P. Q. 584-815-28j



Suivant.

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comarez et Choisissez

TABACI TABAC

Tabac naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux exécuté sur commande. Cigarettes différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Adressez J. J. CAREAU & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué., 541-1015-10 mai au 12 juillet

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés. 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 25

(Suite)

L'honorabilité du nouveau-venu, du reste, ne pouvait être suspectée car il avait eu la précaution de contrer le clef du tiroir qui, à son dire, lui avait été remise par le jeune homme lui-même. D'un coup d'oeil, le malfaiteur eut vite acquis la conviction que le trésor ne pouvait être ailleurs que dans l'armoire.

Il ne devait pas être à son coup d'essai, assurément la même fausse-clef servit pour la commode et le tiroir. Le tout, se fit sans éfraction et sans bruit: dans l'espace de quelques minutes le forfait fut accompli.

Après avoir salué et remercié poliment la maîtresse de pension, le prétendu commissionnaire disparut pour toujours.

On devine aisément quel fut, au repas du midi, le premier thème de conversation entre l'hôte et son client. Mais bientôt la stupeur de Gaston, puis son désespoir furent indicibles; peu s'en fallut qu'il ne vint à défaillir.

Après un interrogatoire long et circonstancié, avec la maîtresse de pension, il acquit la certitude que le malfaiteur s'était servi d'un déguisement complet, d'où l'impossibilité de l'identification et par suite celle de la restitution. Prévenu aussitôt, la police fit vainement de minutieuses recherches: elles n'aboutirent qu'à des conjectures sans fondements sérieux.

L'infortuné contre-maître, écrasé sous le coup du malheur, tomba dans une prostration alarmante pour sa santé. C'était l'éroulement subit d'un avenir qui lui était apparu aussi consolant qu'il avait été éphémère. Dans sa foi seule, il trouva le courage de la résignation chrétienne. Fondée sur la vertu, marquée du signe de la croix, son alliance avec Marie-Jeanne lui sembla porter le sceau des oeuvres divines: celui de la contradiction. Aussi, loin d'ébranler sa résolution, l'épreuve raffermi bientôt sa volonté de vaincre et de remporter un prix si chèrement disputé.

Il n'osa s'ouvrir de son malheur à Monsieur de Blamon, dans la crainte de peiner un bienfaiteur auquel il était redevable à tant de titres. Monsieur Richstone fut le seul à qui il crut pouvoir confier son chagrin.

En arrivant à Lachute, celui-ci avait trouvé la lettre éplorée de Gaston.

—Ah! le pauvre garçon s'était-il écrié, le sort semble s'acharner sur lui.

Mais cet obstacle matériel dont lui, riche commerçant, pourrait triompher, lui tourmentait moins l'esprit, que son échec devant l'opiniâtre entêtement d'Alphée.

Une cuisante déception d'amour propre envenimait sa blessure. Quo'il lui, Frank Richstone, aurait vainement certifié sur sa parole, le succès de sa démarche, à ses protégés de Saint-Placide, et Chambrun oublieux de leur vieille amitié et des bienfaits reçus, lui infligeait l'affront d'un démentiel.

Quoi! lui, Frank Richstone, aurait vainement certifié sur sa parole, le succès de sa démarche, à ses protégés de Saint-Placide, et Chambrun oublieux de leur vieille amitié et des bienfaits reçus, lui infligeait l'affront d'un démentiel.

Et dire qu'un Alphée Chambrun lui envoyait sa fortune quand il possédait près de lui l'affection de Julie son épouse, quand il n'avait qu'un mot à dire pour être entouré et béni par Gaston, par Marie-Jeanne, par Pauline Bellaire! Ah! qu'il eût donné, lui ses bienfaits inutiles, en échange des joies familiales, que dédaignait son ancien ami.

Quatre ans déjà s'étaient écoulés, depuis la cécité complète de la veuve Bellaire. Avec un dévouement inlassable, la jeune fille s'efforçait à la tâche, avait, non sans peine, pourvu à leurs modestes besoins. Mais l'infrémité, avec le temps, avait paru plus lourde à la mère et à la fille.

L'art médical, s'étant déclaré impuissant à guérir un mal réputé incurable, les deux chrétiennes résolurent d'obtenir de leur foi, le secours vraiment efficace. On était au mois de juillet; un pèlerinage diocésain s'organisait à Montréal, en vue de présenter ses requêtes aux pieds de la Sainte-Anne de Beauré, le 10 et même de sa fête, 25 du courant.

En dépit des modiques ressources du ménage, l'aveugle se joindrait aux pèlerins. Marie-Jeanne, retenue par son labeur journalier, avait dû confier sa mère aux soins de quelques pieuses personnes de la paroisse, sous la direction de Monsieur le curé.

La nouvelle fit sensation: du haut de la chaire, l'abbé Blandin avait sollicité des prières spéciales en vue du miracle à obtenir; bien rares les coeurs qui ne firent pas écho à cet appel; qui donc, mieux que la pieuse invalide, méritait une faveur du ciel?

L'événement, cependant ne répondit pas à l'attente générale. Si l'infirmite de la malade resta la même, son âme revint comme transfigurée par une sainte et joyeuse résignation à la volonté de Dieu, qui dispense les croix pour le grand bien spirituel de ses élus.

Sans rien perdre de sa confiance toutefois, la chrétienne fille crut qu'il était réservé à St-Joseph d'accomplir un prodige qui, en procurant sa gloire, comblerait les vœux de tous. La rue publique déjà racontait nombre de guérisons extraordinaires obtenues au sanctuaire de Saint-Joseph du Mont Royal. Pourquoi aller chercher au loin une faveur que le ciel, peut-être leur réservait à proximité de leur foyer?

Mais les voies de Dieu sont impénétrables et ses desseins les plus mystérieux ont droit à nos adorations; c'est dans ces sentiments de foi réservée que la veuve Bellaire et sa fille revinrent de leur pèlerinage de la Côte des Neiges. Cependait la délivrance de l'infirmite était proche et devait venir du ciel ou elle n'aurait pu être attendue.

Sur ces entrefaits, Marie-Jeanne vena de recevoir une lettre de Gaston; le vaillant jeune homme ne pouvait pas la laisser plus longtemps dans l'illusion d'une situation fautive. Ayant pris son courage à deux mains, loyalement, il avait confessé toute l'étendue de son malheur. La dot qu'il comptait lui apporter avait surgi et s'était évanouie dans l'espace de quelques jours chrisé par le même coup, leurs âmes communiant dans la douleur n'en seraient que plus intimes et plus fortes sur l'adversité. La jeune fille garda pour elle seule la tâche nouvelle; s'apauvrit mère n'avait-elle pas assez souffert!

C'était un des beaux dimanches de septembre: une température idéale régnait sous un ciel d'azur où flottait la blancheur ourlée de quelques nuages légers. Les vergers du "Val de la Pommerie" dépourillés de leurs fruits, déjà jonchaient le sol de feuilles orangées et rouges-vermeil.

De retour des vèpres, Marie-Jeanne retirée dans sa chambre, se disposait à répondre à la lettre de Gaston. Elle cherchait dans son coeur les arguments propres à consoler l'ami éploré, quand soudain un cri de douleur la fait accourir sur la galerie de devant: Un spectacle horrible s'offre à ses regards: sa malheureuse mère est là baissant dans son sang la jeune fille se sent près de défaillir; mais la conscience du danger ravivant son énergie, elle se précipite au bas des marches et dans ses bras soulevant sa chère aveugle, elle aperçoit le flot de sang qui de la tempe entr'ouverte, coule sur l'épaule de la blessée.

Eperdue et comme affolée de douleur, la pauvre enfant jette aux échos, des cris désespérés. Intriguée, une amie du voisinage est accourue, puis deux et bientôt un rassemblement se tint devant la maison Bellaire.

Vite! vite! Monsieur le Curé!

Advertisement for Le LAIT DOROTHY. It features an image of a can of DOROTHY BRAND STERILIZED EVAPORATED MILK. Text includes: "Le LAIT DOROTHY retient toutes les propriétés sanitaires d'un LAIT PURE, FRAIS ET RICHE. Chaque boîte garantie." and "SAVEUR? Merveilleuse! QUALITE? Sans Egal! Demandez à votre épicièr." The distributor is W. C. ALBERT, distributeur en gros pour le comté de Madawaska.

le docteur! implora Marie-Jeanne, tandis qu'on lui adait à transporter la victime sur son lit.

Arrivé le premier, le médecin insista pour la présence du prêtre; celui-ci retenu par un baptême, arriva quelques instants après. En hâte, il donna l'absolution à la moribonde qui, inconsciente, laissait échanter tout le sang qui avait jailli de son affreuse blessure.

Marie-Jeanne qu'un cordial avait revigorée était penchée, sur le front de la mourante, lui parlant, l'interrogeant, cherchant à surprendre quelques signes d'intelligence, suivant dans ses yeux les progrès de la mort qui approchait rapide, inexorable. La foule continuait à grossir et chaque arrivant de demander l'explication du drame sanglant qui venait de consterner la paroisse entière.

Bien que sanglotante, ce fut la jeune fille qui en donna les raisons les plus plausibles. La galerie extérieure du logis était particulièrement ombragée par un vert treillis de plantes grimpanes et de fleurs variées: assise devant la porte d'entrée, dominant les cinq ou six marches qui y donnaient accès, l'aveugle, pour se garantir du soleil tournant, avait dû déplacer sa chaise berceuse. L'ayant à son insu trop rapproché du bord, dans un mouvement l'infirmite avait perdu l'équilibre et était tombée à la renverse, la tête venant frapper le décrotoir de fer, fixé au côté de la première marche.

D'ailleurs la chaise retournée, la position de la chaise de la victime, les traces sanglantes telles que trouvées par Marie-Jeanne, indiquaient assez, que sa version était la véritable.

En dépit des soins les plus assidus, moins d'une heure après la catastrophe, sans avoir repris ses sens, la pauvre mère rendait son âme à Dieu.

Qu'était la douleur de Gaston, dont le récit était là, sur cette table, dans la lettre que venait de relire la jeune fille, comparée à la sienne qui, à cette heure horrible, submergait son âme dans un océan d'amertume?

La fatale nouvelle fut connue de toute la région dans l'espace de quelques heures. Pendant deux jours, dans un défilé touchant, parents et amis vinrent déposer sur la couche funèbre, l'expression attendrie de leurs sympathiques condoléances.

L'un des premiers et des plus atterrés fut l'ami de la famille Monsieur Richstone. Depuis que la solitude s'était faite à sa résidence de Lachute, le digne commerçant ne connaissant pas de moments plus doux, que ceux qu'il passait dans l'intimité de la famille Bellaire: les coeurs y battaient à l'unisson: protecteur et protégés vivaient dans une estime et une confiance mutuelle, chose digne de remarque entre personnes de races différentes.

Le jour des funérailles parut comme un deuil public. L'église de Saint-Placide fut trop petite pour contenir la foule pieuse qui se pressait autour des restes de

l'humble et vaillante chrétienne, ravie brusquement à l'estime générale.

Parmi les couronnes dont le cercueil fut jonché, celles offertes par MM. Richstone et Chambrun furent particulièrement remarquables et sensibles au coeur endolori de Marie-Jeanne.

(A Suivre.)

CHOSÉS ET AUTRES

La plus haute chute d'eau du monde est la Shillock Cascade, aux Etats-Unis elle a une hauteur de 1,000 pieds.

Environ 20,000 mots de la langue anglaise prennent leur origine dans la langue française.

Bressi, l'assassin du roi Humbert s'est suicidé au pénitencier de Santo Stefano.

Une famille italienne compte en moyenne 4,56 enfants une famille anglaise, 4,08, une famille française, 3,03.

"POUR MOI TOUTES LES ROUTES SE VALENT"



L'UNE des meilleures raisons de l'énorme succès que remporte l'Oldsmobile, dans toute l'étendue du pays, est sa facilité à prendre les routes comme elles se présentent et à donner toujours le même rendement sans jamais broncher.

Le nouvel Oldsmobile roule également bien partout. Il n'y a pas pour lui de côtes abruptes, de routes raboteuses ou en gravier mal tassé, de détours difficiles.

Son nouveau moteur de 55 cv donne toute la force requise pour faire n'importe quelle vitesse. Une tête de cylindres d'un type nouveau, inventé par la General Motors, procure tous les avantages d'une haute compression sans l'emploi de combustibles spéciaux.

Des matériaux excellents et une construction des plus solides lui assurent une vigueur et une résistance qu'on ne rencontre ordinairement que dans des voitures beaucoup plus grosses.

D'importantes particularités exclusives, tels que ses quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy et ses sièges aux coussins profonds, épousant les contours de la silhouette, font de l'Oldsmobile l'auto confortable et souple par excellence.

Conduisez une seule fois l'Auto Superbe à Prix Modique sur n'importe quelle route et vous comprendrez pourquoi l'on entend tous les propriétaires d'Oldsmobile dire: "Pour moi, toutes les routes se valent." 0-14-7-2827

Sedan 2 Portes \$1165

A L'USINE, OSHAWA, ONTARIO. Tous les gouvernements et tous les échanges au plus. Le mode de paiement léger G.M.A.C., prêt à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à terme.

OLDSMOBILE LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

J. CLARK & SON Ltd EDMUNDSTON, N.-B.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Advertisement for Dr. M. J. LAGOE's medicine. It features an image of a bottle and a person. Text includes: "Médicament Unique de Dr. M. J. LAGOE" and "En vente chez: F. T. LAGOIE, Edmundston, N.-B."

En vente chez: F. T. LAGOIE, Edmundston, N.-B.

Advertisement for Souvenirs Mortuaires. It features an image of a funeral home. Text includes: "Souvenirs Mortuaires", "Nos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts", and "LE MADAWASKA Edmundston, N.-B."